

Géographie régionale : pays du Sud

Infos pratiques

- > ECTS : 3,0
- > Nombre d'heures : 24,0
- > Langue(s) d'enseignement : Français
- > Période de l'année : Enseignement quatrième semestre
- > Méthodes d'enseignement : En présence
- > Forme d'enseignement : Travaux dirigés
- > Ouvert aux étudiants en échange : Oui
- > Campus : Campus de Nanterre
- > Composante : Sciences sociales et administration

Présentation

L'opposition entre les « Pays du sud » et les « Pays du Nord » masque mal sous une neutralité géodésique de surface, la place subordonnée que les pays concernés occupent dans le processus de la mondialisation capitaliste. Le propos de ce cours est articulé autour de trois axes.

- Une Géographie du Développement, orientée au sud.

Il s'agit tout d'abord, en complémentarité avec le cours « Pays du Nord », de proposer une réflexion sur les mécanismes et les enjeux de la mondialisation, visant à comprendre pourquoi certains de ces pays affichent des taux de croissance économique impressionnants, alors que d'autres, malgré leur grande richesse naturelle, peinent à sortir de la misère.

-Une Géographie culturelle de la Tropicalité.

Le concept de tropicalité est central dans les « Pays du sud », au point que ceux comme l'Australie, l'Afrique du sud ou le cône sud-américain sont parfois exclus de cet ensemble. La tropicalité (températures supérieures à 18°, amplitude thermique diurne supérieure à l'amplitude annuelle) produit tout un ensemble de caractéristiques communes à l'ensemble des régions concernées qui jouent un rôle essentiel dans l'attractivité de certaines régions (littoraux, forêts, montagnes), mais peuvent aussi

constituer des facteurs handicapants au développement (maladies tropicales, catastrophes naturelles...). En tout état de cause, la tropicalité produit un ensemble de paysages, de pratiques et de coutumes qui font de l'hémisphère sud un réservoir de diversité naturelle et culturelle dont il faut souligner la richesse afin de comprendre l'enjeu que représentent les tendances à l'homogénéisation provoquée par l'insertion économique dans les marchés internationaux.

-Géographie régionale : Asie, Inde, Afrique, Amérique du Sud

A cette double communauté de destin, naturelle et politico-économique, l'hémisphère méridional répond de façon très variée. Stupéfait par le contraste entre les densités de population des deltas asiatiques (350 h/) et de leurs homologues sud américains (0,01 habt dans le delta Amacouro, au Venezuela), Pierre Gourou, dans Terres de Bonne Espérance (1984) voit dans les structures d'encadrement politiques locales le secret de ce qu'il considère comme un succès (la densification maximale) ou un échec (la désertification). D'autres points de vue nous permettent peut-être de relativiser les « échecs amazoniens, mais on est bien obligé de constater que les généralités sur l'unité des « Pays du Sud » trouvent assez vite leurs limites et qu'il est nécessaire de comprendre à une échelle plus grande, l'unité géographique et culturelle des quatre univers réunis par le programme. La Chine, l'Inde, l'Afrique et l'Amérique du Sud seront abordés indépendamment, de façon cartographique synthétique, afin que l'étudiant soit capable d'en résumer, de façon graphique, les structures essentielles, aux échelles continentales, nationales et locales.

TD : Les td seront consacrés à l'analyse et à la production de documents : textes, cartes et croquis, tableaux statistiques permettront de revoir la méthodologie et de développer des points particuliers du programme comme l'Histoire de la Géographie du développement, les Fonctions du sous-développement dans le mode de production capitaliste mondialisé, Démographie et Développement, Cultures au sud (religion, Sociétés, Littérature, Musique, Cinéma, Paysages agricoles -Maïs, Riz, Blé, Manioc...), Les géants (Brésil, Chine, Inde) et les nains (Singapour, HK, Q8..)

Objectifs

Le thème proposé impose à la fois de parvenir à faire descendre l'information de l'échelle globalisante des « PVD » à celle de la compréhension des terroirs Sérères ou Bamileke, et de pouvoir, à l'inverse, dégager des grandes structures naturelles (le rôle des littoraux, des fleuves, des Montagnes, des forêts des déserts dans les pays concernés, par exemple) ou humaines (la polarisation urbaine, la ségrégation sociale et spatiale, le rôle structurant de la fête et de la guerre (Descola) permettant de faire apparaître des formes et des dynamiques invariantes. En TD, le travail repose sur l'analyse et le commentaire de documents variés : cartes, graphiques et textes. Il s'agit à la fois d'un travail de géographie régionale n'hésitant pas à chercher dans les structures physiques les clés de l'unité et de la diversité du sous-développement, d'un travail souvent exploratoire de géographie culturelle mettant en relation les formes du paysage et de l'habitat avec les conceptions religieuses, les productions littéraires et musicales et de géographie comparée, structurant la découverte des pays du Sud autour des grands clivages de façades, de relief, de milieux et de sociétés.

Pré-requis nécessaires

Pas de pré-requis nécessaire

Examens

Le mode d'évaluation proposé tente de répondre à la diversité des compétences et des intérêts des étudiants de première année. En TD, une dissertation sur table permettra de travailler la maîtrise du temps et de chronométrer sa rédaction. La correction de l'exercice est détaillée et constitue une aide personnalisée à la rédaction. Un travail maison est aussi obligatoire sur un thème commun fourni au début de l'année et sur lequel l'étudiant travaille tout au long du semestre. Les étudiants ont la possibilité de présenter un exposé oral de 20 mn sur un sujet choisi avec l'enseignant. D'autres travaux réalisés en cours (croquis, plans détaillés, cartes muettes) pourront aussi faire l'objet d'une notation. Enfin, l'étudiant a la possibilité, à chaque séance, de rendre un travail personnel (carte, dissertation, présentation Power Point) sur un sujet traité en cours. L'étudiant est donc libre du nombre des travaux sur lesquels il pourra être évalué en td. La note de td compte pour moitié dans la note finale,

l'autre moitié étant fournie par la note de l'examen qui sera une dissertation rédigée en deux heures.

Bibliographie

- Chaléard (Jean Louis), Sanjuan (Thierry), 2017, Géographie du développement, territoires et mondialisation dans les Suds, Paris, Armand Colin
- Chaléard, (Jean Louis), Dubresson (Alain), 1999, Villes et campagnes dans les pays du Sud, Géographie des relations, Karthala
- Charvet (Jean Paul), Sivignon (Michel), 2002, Géographie humaine, questions et enjeux du monde contemporain, Paris, Armand Colin
- Galbraith (J.K.), 1968, La paix indésirable ? Rapport sur l'utilité des guerres, Paris Calmann-Lévy
- Lézy (Emmanuel), 2000, Guyanes, Guyane, une géographie sauvage de l'Orénoque à l'Amazonie. Paris, Ed. Belin, coll. Mappemonde.,
- Théry (Hervé), 2014 Le Brésil, pays émergé Armand Colin, Paris,
- Ziegler (Jean), 2011 Destruction massive Géopolitique de la faim, Paris Seuil

Contact(s)

> Emmanuel Lezy

Responsable pédagogique
elezy@parisnanterre.fr